

Galerie du "Passepartout."



Notre Correspondant G. MALORAIN.

AU FIL DE LA PLUME

Ne quoi vous parlerai-je bien cette semaine pour déridier vos fronts assombris par un jour de fête de la Reine sans tambour ni trompette, sans canons ni pétards ! Est-ce assez sombre mon Dieu ; des pavillons en berne et puis bernique ! Ah ! que c'est fade, rien que ces loques au bout d'un bâton pour rappeler le glorieux souvenir de la naissance d'une souveraine ; mais que voulez-vous que j'y fasse ? En attendant "Vive la Reine."

\*\*\*

Voulez-vous une jolie réponse, mes chers lecteurs, d'un grand capitaine de la France. C'était dans une ambulance en 1870, au moment où le chirurgien, allait l'endormir pour lui pratiquer la désarticulation de l'épaule, un aumônier qui se trouvait là, reprochait à Simpson son immortelle découverte de chloroformisation, en ces termes :

— Voulez-vous supprimer la douleur, c'est offenser Dieu, qui l'a imposée à l'homme. — Que diriez-vous, répartit le capitaine, duc de Grammont, si je vous démontrais que Dieu fut le premier qui appliqua l'anesthésie ? N'avez-vous pas lu dans la Bible qu'avant de prendre une côte d'Adam il le plongea dans un profond sommeil ?

Le bon aumônier resta interdit. Il y avait de quoi.

\*\*\*

Un méchant disait d'une femme prise de syncope l'autre jour dans l'église, il est vrai qu'elle était laide, mais toute vérité n'est pas bonne à dire : "Elle se trouve mal, on voit bien qu'elle se connaît."

\*\*\*

Au grand bal donné au gouverneur à Ottawa, avant son départ, un membre de la magistrature suprême qui malgré son grand âge, y voit encore très clair, remarqua une dame dont le costume très riche d'ailleurs, était extrêmement décolleté.

Tout en promenant avec complaisance ses regards sur la toilette trop libérale ou plutôt trop économique de la dame, le vieux juge s'adressant à Sir John lui dit :

Qu'elle est donc cette dame ? — C'est la déesse de la mer, répondit le vieux brick toy.

— Oui, ajouta la dame qui avait entendu je représente la déesse de la mer.

L'aimable juge sexagénaire s'incline, puis se retourne vers le bouhomme John :

— Il paraît que c'est la déesse de la mer, dit-il, mais il paraît aussi qu'elle est à la marée basse !

\*\*\*

Sur le marché samedi, un ivrogne plus qu'hebdomadaire zigzagait sur le trottoir lorsque tout à coup il se baisse.

Il trouve et ramasse une petite pièce de monnaie et dans son délire, il s'écrie :

— Merci, mon Dieu, qui m'as rendu si sésous :

Il y aura donc toujours un Dieu pour les ivrognes.

\*\*\*

Un truc électoral dans la dernière élection de Russell attire tout particulièrement mon attention et la vôtre mes chers lecteurs : "Un orateur populaire du haut Canada dont la parole devait pour dans la balance des élections, était sur le husting, pérorant en faveur du gouvernement tory, lorsqu'un garnement

d'irlandais placé en arrière, crut qu'il était temps d'intervenir en faveur des libéraux ou grida en mettant une digue au torrent d'éloquence de leur adversaire.

"Il ne ferait pas tant d'embarras, dit-il à demi voix mais de façon à être bien entendu de l'orateur, s'il savait seulement qu'il y a un trou au fond de sa culotte" ce qui fit rire les voisins et Pat de rire de plus en plus fort.

A partir de ce moment le politicien n'eut plus qu'une pensée ; dissimuler la mésaventure de sa toilette et éviter tout mouvement compromettant. Cette préoccupation, l'obséda tellement qu'il perdit le fil de ses idées, battit la campagne et finit par s'asseoir brusquement au milieu des murmures improbateurs de l'assemblée, à laquelle il n'avait pas dit la moitié des belles choses qu'il avait combinées.

Aussitôt que l'attention fut dirigée sur l'orateur qui lui succédait, son premier soin fut de vérifier l'accroc à son pantalon. Or il n'y avait pas de trou, tout était parfaitement en ordre, et ce n'avait été qu'un *irish trick* trop bien réussi, dans l'intention de le priver de ses moyens. En vain voulut-il remonter sur le husting il était trop tard ; le meeting fut dissout et le candidat conservateur conservait son pantalon intact mais il fut battu à plate couture pour un accroc ou plutôt un trou... Fichu trou... il devint un précipice.

\*\*\*

POUR UN PEU DE BRUIT

On parle beaucoup en ce moment d'un jeune homme qui se serait brûlé la cervelle, parce que, dernièrement, un incident des plus vulgaires dont il était le héros, avait fait rire aux larmes celle qu'il aimait. Il n'a pas voulu survivre à ce malheur d'avoir été ridicule aux yeux de l'objet aimé.

Parfait fait n'est pas rare et j'en puis citer un second exemple.

A son dîner de fiançailles, un jeune homme avait été placé près de celle qu'il adorait et qui devait porter son nom.

Doux avenir de bouheur qui ne devait jamais se réaliser !!!

Ecoutez donc cette histoire terrible et impétrieuse :

Dès le potage, la dame fiancée laissa tomber sa cuillère : le jeune homme se précipite sous la table pour la ramasser, mais dans le brusque mouvement qu'il fait il laisse échapper un bruit strident, peu naturel, enfin je ne sais quel bruit....

Le désespoir le prit, il ne voulut plus remonter, il resta sous la table !

Je vous laisse à penser le froid que cette place vide jeta dans ce repas de fiançailles !

Quand au dessert, les convives humbles qui après tout n'avaient pas perdu tout sentiment, voulurent tirer cet esclave, ce martyr de sa position, on ne trouva plus rien !!!

Ni os ni chair !!!

La honte l'avait entièrement dévoré !!! la cuillère avec !! aussi pour lui.

JEAN FREMY DOREUR

LE SALON ET LA RUE

Un mari offensé constate un flagrant délit.

Et d'une voix tragique s'adressant au séducteur, qui, nota bene, est un homme superbe, comme le mari d'ailleurs :

— Monsieur, l'un de nous est de trop sur la terre !

La femme, frêle et délicate créature, se précipite entre eux :

— Mais, je ne trouve pas !

\*\*\*

Pourquoi, demandait-on l'autre jour Aurélien Scholl, pourquoi M. X... porte-t-il toujours un ruban d'ordre étranger à sa boutonnière ? Il ferait mieux d'attendre la Légion d'honneur.

— Il fait, répondit notre spirituel confrère, comme les fermières qui mettent un œuf en plâtre dans le poulailler pour engager les poules à y pondre des œufs véritables.

\*\*\*

Toutes les joies sont relatives, ici-bas. On disait à un jeune homme :

— Comment, vous avez pu vous dispenser de faire votre volontariat ?

— Oui, parce que heureusement, je suis épiloptique !

\*\*\*

— Jeaa !

— Monsieur.

— Tu n'as pas remué la bouteille de clois-vougoot que tu viens de chercher à la cave ?

— Non, monsieur, mais (la secouant avec force) maintenant c'est fait,

\*\*\*

Confidences féminines.

— Mon mari est un être insupportable.

— Et le mien donc !

— Chaque fois que je lui propose une partie de plaisir, il met des bâtons dans les roues.

— Tu as de la chance ! Arthur fait mieux, il me les met sur l'échine.

\*\*\*

On mange aujourd'hui des épigrammes. C'est un plat tout à fait moderne, si j'en crois l'anecdote suivante :

François Ier était à table quand on lui présenta une épigramme qui lui pûnt fort et tout en mangeant il ne cessait de répéter :

— Ah ! la bonne épigramme ! la délicieuse épigramme !

Le repas fini, un bon gentilhomme dit au maître d'hôtel.

— Le roi semble trouver excellent ce qu'il mangeait. Oh ! la bonne épigramme ! la charmante épigramme ! répétait-il à tout bout de champ. C'est un plat que je ne connaissais pas. Hé ! je vous prie, faites-nous en goûter.

\*\*\*

Mieux vaut boire la goutte que de l'avoir... dit un connu proverbe.

X..., qui est toujours enrhumé du cerveau, modifie sagement l'apophthegme ; il ajoute : — ..... au nez !

\*\*\*

Maître Lerouillois, escorté de son épouse, arrive au comice agricole.

Ils ont exposé un superbe lot de cochons, et c'est tout émotionnés qu'ils viennent recevoir des maïs du président la médaille d'argent qui leur est décernée.

— Monsieur le préfet, s'écria alors le bonhomme en s'essuyant les yeux du revers de sa main, j'ons pas d'enfants, mais ma femme et 2<sup>m</sup> j' pouvons dire que nos cochons nous donnent bin de la satisfaction.

\*\*\*

Récemment une dame de Montréal était en visite chez une dame de Sorel, et ne put faire autrement que de remarquer une fillette de quatre ans qui la regardait tout en circulant autour d'elle.

La dame devenue un peu nerveuse, prend l'enfant sur ses genoux et lui demande ce qu'elle a, ce qu'elle veut.

— Oh ! répond l'enfant, je tâche de trouver votre autre visage !

— Comment, qu'est-ce que tu veux dire petite ?

— Oh ! maman a dit en vous voyant venir : voilà Madame X, c'est un visage à deux faces, et je cherche votre autre face,

La visite fut courte.

\*\*\*

Buffon dit : l'homme est un animal raisonnable. Il ne dit rien de la femme ; est-ce qu'il aurait eu peur ?

\*\*\*

Il y a quelque temps, St Pierre entendit frapper à la porte du Paradis.

— D'où viens-tu ? demande le gardien des portes du bienheureux séjour et qu'as-tu fait pour mériter d'entrer ici ?

— Je viens de Québec, répond le personnage, et n'ai pas fait grand chose il est vrai, mais je n'ai jamais dit un seul mot contre le climat, ni le raideur des côtes de Québec, ni.....

— Assez, assez, tu mérites d'entrer tout de suite ; viens sans retard, prendra ta première leçon de musique."

\*\*\*

Professeur à étudiant. — Etonnant, est le progrès de la science aujourd'hui l'on transmet une photographie par télégraphe :

Etudiant. — Oh ce n'est rien ça, moi qui parle, j'ai bien tiré à une distance de trois mille milles !

Professeur. — Hum !

Etudiant. — Oui c'était une lettre de change et je tirais sur papa par télégraphe !

\*\*\*

— Adèle, que ferais-tu si tu avais une moustache au lèvres ?

— Je le laisserais faire, si j'osais !

\*\*\*

— Jeaa !

— Monsieur.

— Tu n'as pas remué la bouteille de clois-vougoot que tu viens de chercher à la cave ?

\*\*\*

— Adèle, que ferais-tu si tu avais une moustache au lèvres ?

— Je le laisserais faire, si j'osais !

\*\*\*

— Adèle, que ferais-tu si tu avais une moustache au lèvres ?

— Je le laisserais faire, si j'osais !



VIEUX RADOTEUR.—(la presse bleue.) Ah ! bah, Mercier et sa clique de nationaux ne sont pas plus capables de faire de miracles que.....

Sapristi ! où est mon chapeau "majorité du Conseil Législatif?" ? ? ? — C'est un vrai miracle !

Supplément à la chronique de notre correspondant Jean Frémy Doreur.

Je vous racontais une histoire de jeunes amants dans ma dernière, je vous en dois la reprise ou la terminaison dans celle-ci. De quoi n'est pas capable un cœur plongé jusqu'au cou dans les flots du pur amour ; jugez-en :

Le fils fut forcé d'écrire à la belle sous les yeux paternels que leur amour était inutile, leur union étant impossible pour cause que le père dicta. Le jeune amoureux écrivit donc la lettre suivante qui satisfait pleinement le Père, le fils et la jeune fille !

Mais voyez un peu l'astuce et la raffinerie de notre jeune et spirituel amant : dans cette même lettre on trouve deux idées différentes ! Le charmant nourrisson des muses, s'est entendu avec sa bien aimée pour qu'elle la lut en commençant par la première ligne, et en sautant alternativement une ligne jusqu'à la fin.

Lisez et admirez le truc.

Mademoiselle

Le grand amour que je vous ai témoigné est faux, et je sens que mon indifférence pour vous augmente de jour en jour. Plus je vous vois et plus vous devenez pour moi un objet de haine et de mépris.

Je me sens par ma propre inclination disposé à vous haïr. Croyez-moi, je n'ai jamais eu l'idée de vous offrir ma main. Notre dernière entrevue a été si insipide que loin de vous élever à mes yeux, elle a été pour moi un témoignage assuré de notre prochain malheur.

Si nous nous unissons, je n'aurai que du déplaisir en vivant avec vous. J'ai un cœur, il est vrai à partager ; mais détrompez-vous, il n'est pas à votre service. Je ne puis le donner à quelqu'un plus inconstant, plus méchamment capricieux et moins capable de faire honneur à mon choix et à ma famille.

Oui Melle, j'espère que vous serez persuadée que je parle sincèrement, vous me rendrez un grand service désormais en m'évitant. Dispensez-vous la peine de me répondre. Vos lettres sont toujours pleines de grossières sottises, et n'ont pas même l'ombre d'esprit et de bon sens. Adieu, croyez-moi, je suis si indigné contre vous que je ne pourrai jamais être

Votre affectueux ami et dévoué serviteur.

Comment trouvez-vous que je la trouve ? C'est bien n'est-ce pas ? Mais si le père eût découvert le truc hein ! Qu'est-ce qui serait arrivé !

JEAN FREMY DOREUR.



INFLUENCE DES MAUVAISES LECTURES.

Le jeune Ladébauche ayant entendu lire les journaux pendants, qui se connaissent en cirque comme un aveugle en couleurs, se décide à faire le cirque à son compte.